

EL SALVADOR



# SIGNAL DE LIBERTE

janvier-1987

5 ANNE

Nº 21

**Publication Internationale de Radio Venceremos**

## EDITORIAL



Chers amis,

A l'occasion du nouvel an, nous vous remercions pour la solidarité que vous avez exprimée envers le peuple salvadorien qui jour après jour avance vers la victoire.

Nous espérons qu'en cette année 1987, les peuples désireux de liberté et de paix connaîtront de nombreux succès.

Nous vous invitons donc à partager une nouvelle année de triomphe et de solidarité car la solidarité internationale est une arme de plus de la lutte contre l'intervention et pour la libération du peuple salvadorien.

En raison du bilan de fin d'année, S.R.V. n'est pas en mesure de publier le bulletin de janvier.

Nous vous envoyons quand même un résumé du bilan de l'année 1986 fait par le FDR-FMLN et les dernières nouvelles qui nous sont parvenues.

Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

hop. 13001

## 1986 : UNE ANNEE PENDANT LAQUELLE LE FMLN-FDR A GARDE L'INITIATIVE POLITIQUE ET MILITAIRE.

Dans son bilan de fin d'année, le FDR-FMLN a affirmé qu'au cours de 1986, Duarte avait plongé le pays dans la crise politique, économique et sociale la plus profonde de toute l'histoire du Salvador. Le revenu par habitant est descendu à des niveaux d'il y a vingt ans, et le rythme de croissance économique pour 86 a été de 1%. De plus, le peuple doit payer de nouveaux impôts (dus aux mesures économiques décrétées par Duarte), qui s'ajoutent au tremblement de terre qui n'a fait qu'aggraver une crise qui ne pourra être résolue qu'en mettant un terme au sous-développement et à la dépendance du pays.

Dans ce document les fronts affirment que le gouvernement de Duarte traverse une crise politique qui se traduit par la perte des bases sociales qui avaient cru dans la démagogie pendant la campagne électorale de 84, par l'opposition de tous les secteurs, ainsi que des organisations et des partis du grand capital qui, selon les plans des Etats-Unis, devraient normalement appuyer leur gouvernement. Cette crise se traduit également par le fait que les Nord-Américains ont du faire passer l'aide américaine à plus de 500 millions de dollars (soit 30 fois plus qu'en 1980) et augmenter le nombre de conseillers nord-américains qui viennent s'ajouter à plus de 300 militaires; tout cela dans le but de maintenir Duarte au pouvoir.

Les Fronts déclarent également que la crise et l'échec des plans successifs anti-insurrectionnels imposés par les Etats-Unis ont permis au mouvement de masse de se développer, puisque cette année 150 grèves ont été réalisées et la plus grande organisation de masse, l'Unité Nationale des Travailleurs Salvatoriens (UNTS) a été créée, ce qui représente un grand pas qualitatif. Le mouvement de masses a dû, tout au long de l'année 86, affronter la répression et conquérir un espace politique propre en défense des droits les plus élémentaires, avançant avec fermeté et se fixant des objectifs décisifs pour sa lutte pour 1987.

Quant au bilan militaire, les Fronts ont souligné la consolidation de l'Unité FDR-FMLN, l'élargissement des activités militaires du FMLN dans de nouvelles zones, ainsi que le rapprochement avec de larges contingents de masses. Toujours selon les Fronts, pendant cette période, l'armée a essayé de harceler le FMLN et de destabiliser les zones de contrôle des insurgés en concentrant ses forces dans une région où elle a mené de grandes opérations militaires comme l'opération "Fenix" sur le volcan de Guazapa. Cependant, les résultats obtenus ont été désastreux grâce au fait que le FMLN a su combiner différentes tactiques comme la concentration de forces pour frapper des objectifs de moyenne ou de grande envergure, tout en maintenant ses activités de guerre de guérilla.

Dans son bilan le FMLN-FDR informe qu'en 1986 il a causé 6 151 pertes (morts et blessés) à l'armée gouvernementale, parmi lesquels 65 officiers, 2 conseillers nord-américains et 19 pilotes; ils ont également détruit 7 hélicoptères, 130 véhicules et détérioré 152 appareils aériens et terrestres.

Au cours de 7 campagnes militaires de sabotage, le transport terrestre a été paralysé à 90% sur les routes nationales et secondaires du pays.

Au niveau international, ils ont déclaré que presque tous les peuples du monde réitéraient leur solidarité avec la lutte de notre peuple, ainsi que les gouvernements des pays non alignés, de Contadora, du Groupe de Soutien à Contadora et les Nations Unies ont manifesté leur inquiétude face au refus de Duarte de rechercher une solution politique négociée au conflit armé et face à l'ingérence interventionniste au Salvador.

## MASSACRE A SAN MIGUEL PAR L'ARMEE GOUVERNEMENTALE.

24 janvier 1987 : Radio Venceremos dénonce le fait que plusieurs civils aient été tués et d'autres blessés par les Forces Aériennes qui ont bombardé et mitraillé des villages dans le département de San Miguel le 22 janvier dernier.

Radio Venceremos précise que l'action militaire était dirigée contre la population civile de la Carolina, contre les cantons de San Diego et la Ceiba et contre le hameau de Laguna Seca, à 167 km environ de San Salvador.

Selon la Radio, la plupart des victimes sont des femmes et des enfants, mais le nombre exact des victimes n'a pu encore être précisé.

La voix officielle du FMLN a appelé la Communauté Internationale et Nationale à exiger par lettre ou par télégramme de Duarte et du Haut Commandement de l'Armée qu'ils mettent fin aux bombardements et aux mitraillages contre la population civile.

## POSITION DU FDR-FMLN FACE A L'APPROFONDISSEMENT DE LA CRISE POLITIQUE AU SALVADOR.

Le FMLN-FDR a proposé un gouvernement de large participation, alors que la crise politique au Salvador ne fait que s'aggraver et que l'oligarchie, les Nord-Américains et l'Armée envisagent l'éventualité de remplacer Napoleon Duarte.

Selon les fronts, Napoleon Duarte n'est plus une couverture du plan anti-insurrectionnel de l'Administration Reagan; tout au contraire, il a conduit le pays vers une des plus grandes crises de toute son histoire en prolongeant la guerre anti-insurrectionnelle. Le mécontentement de ses bases politiques et sociales n'a fait que croître, le laissant complètement isolé.

Les différents secteurs de l'extrême droite sont favorables à un coup d'état contre le gouvernement de Duarte, afin d'obtenir une plus grande intervention nord-américaine; pour l'oligarchie cela signifierait récupérer le contrôle de l'économie du pays, pour les militaires, cela leur permettrait de continuer le commerce de la guerre et pour les hauts fonctionnaires de maintenir la corruption.

Le remplacement de Duarte ne peut résoudre la crise; c'est pour cela que le FDR-FMLN propose un gouvernement de large participation, dans lequel seraient garanties la souveraineté et l'indépendance nationale; ce gouvernement mettrait sur pied un système économique juste qui respecte les intérêts du peuple, en établissant un programme de réactivation économique et en développant l'économie mixte, et avec une politique extérieure de non alignement et d'auto-détermination.

Les fronts appellent le peuple à intensifier sa lutte contre Duarte, le recrutement forcé, les mesures économiques et les manoeuvres pour changer le chef du gouvernement qui n'offrent aucune solution à la crise.

## LA DEUXIEME GREVE DES TRANSPORTS : UN SUCCES POUR LE FMLN.

24 janvier : la grève des transports terrestres décrétée par le FMLN le 22 janvier dernier sur tout le territoire a été suivie à 95% selon Radio Venceremos.

La Radio a ajouté que cette seconde grève de l'année a été suivie dans les 24 départements du pays, y compris dans la région occidentale du pays, Sonsonate, Ahuachapan et Santa Ana, où jusqu'à présent l'activité des fronts était moindre.

Toujours selon la Radio cette grève a été la plus effective de toute l'histoire de la guerre, et elle assure que c'est un échec pour l'armée gouvernementale qui a essayé d'empêcher cette grève par tous les moyens. Cette grève qui s'est terminée hier a également été un coup dur pour l'économie de guerre du régime.

LES CONTRADICTIONS S'ACCENTUENT ENTRE DUARTE ET LES GRANDES ENTREPRISES.

22 janvier : les contradictions qui sévissent au sein des groupes au pouvoir se sont traduites par une grève de 24 heures, décrétée aujourd'hui par la grande entreprise, qui proteste contre les impôts approuvés le mois dernier par Duarte.

Le Président de la Chambre de Commerce, Victor Steiner, a informé que l'Association Salvadorienne des Industriels, la Chambre de Commerce et d'autres organisations économiques et politiques ont réalisé une grève qui a été suivie à 97% avec la fermeture de 29.000 entreprises sur un total de 30.000.

D'un autre côté, le président Duarte a qualifié cette grève d'erreur historique de la droite et a affirmé que "l'entreprise privée tente de destabiliser l'économie du pays et de promouvoir un coup d'état". Pendant ce temps, l'Association Nationale de l'Entreprise Privée (ANEP) a suggéré au président Duarte de démissionner, lors d'une conférence de presse.



**urgent**

ENVOYEZ-NOUS  
DE TIMBRES



**urgent**

**urgent**

**urgent**

BESOINS UTILES AU TRAVAIL D'INFORMATION DE NOTRE CORRESPONDANCE:

- Timbres de 2F20, 3F90, etc.
- Enveloppes A5, A4 etc.
- Bâtons de colle stic pour papier
- Papier pour machine à écrire
- Rubans pour machine à écrire (noir)
- Tipp-Ex Fluid
- Stylos à bille
- Crayons...
- Cassettes pour enregistrement (60 ou 90 minutes)
- Soutien financier
- Etc...

La correspondance de Radio Venceremos, voix officielle du Front Farabundo Marti pour la Libération nationale - FMLN -, en France vous rappelle l'importance de notre travail directement lié à la lutte de notre peuple, pour qu'il fait parte des armes du peuple dans sa lutte contre l'impérialisme nord-américain qui manoeuvre pas seulement à l'intérieur du pays sino aussi au niveau international: sur les pages de la presse, sur les images des télévisions, sur les ondes des radios et pour essayer de faire taire notre voix en desinformant sur la réalité de notre pays.

Dans ces sens, nous reiterons notre appel à vous et nous vous demandons votre soutien financier ou matériel à notre travail en France

DIRECCION: S.R.V.  
52 RUE DE CRIMEE  
75 019 PARIS  
TEL.: (1) 42 45 43 26

Compte bancaire: RAMIRO GUERRA CCP PARIS 86 86 89 H